Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-08-02 15:00
Date de diffusion 2026-11-04 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

LE VÉRITABLE LIEN ENTRE UN HOMME ET UNE FEMME DANS LE MARIAGE

1 Corinthiens 7 : 1 à 4

Prêché à Krefeld le 2 août 1992, à 15 heures 00

(Retransmis le 04 novembre 2026)

Il est expressément souhaité que nous priions encore pour quelques personnes par l'imposition des mains. Il s'agit sans doute encore de cas difficiles, et nous le ferons. Nous croyons que Dieu tient Sa Parole : il ne peut en être autrement. Il existe de nombreux passages bibliques qui pourraient être lus à ce sujet. Je n'en lirai pour l'instant que deux, l'un tiré de Marc 16, les deux derniers versets ; et je vous demande de voir le contexte à la lumière de la grâce de Dieu. À partir du verset 14, nous lisons le mandat missionnaire jusqu'au verset 18. C'est l'ordre missionnaire et tout ce qui s'y rapporte. Et puis les versets 19 et 20 nous rapportent ceci :

« Après que le Seigneur Jésus leur eut parlé, il fut élevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils partirent prêcher partout ; le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient ».

Comme nous venons de le dire, nous lisons à partir du verset 14 ce que comprend le mandat missionnaire, jusqu'à l'explication : *« ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris »* ; et ensuite, il nous est dit au verset 20 : *« ils partirent alors prêcher partout, et le Seigneur agissait avec eux »*. Et c'est cela qui compte ! Et nous croyons que cela s'est déjà produit ce matin et que cela se produira à nouveau cet après-midi, que le Seigneur agit, que la prédication ne se limite pas à des paroles, mais que la puissance de Dieu se manifeste. Verset 20 :

« … ils partirent prêcher partout ; le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient ».

Le Seigneur veut manifester Sa présence, Il veut faire du bien à notre âme, Il veut confirmer qu'Il est encore le même aujourd'hui. Dans la lettre aux Hébreux, au chapitre 2, nous lisons également quelque chose qui fait référence au commencement. Hébreux 2, versets 3 et 4 :

« Comment pourrions-nous échapper si nous négligeons un salut aussi grand ? Ce salut a été annoncé d'abord par le Seigneur lui-même, puis il nous a été confirmé de manière fiable par des témoins oculaires ; Dieu en a également rendu témoignage

par des signes et des prodiges, par des actes de puissance variés et par des dons du Saint-Esprit, distribués selon sa volonté ».

Comme nous l'avons toujours dit et comme nous tenons à le souligner à nouveau, le Seigneur est lié par Sa Parole. Nous ne pouvons pas dire qu'Il doit le faire, mais Il a fait cette promesse, et Il est fidèle. Nous pouvons vraiment compter sur le fait qu'Il fera ce qu'Il a promis.

Frère Russ a défendu cette pensée si vigoureusement qu'il est donc à l'honneur aujourd'hui, avant qu'il ne vienne devant. Et nous avons encore une bénédiction aujourd'hui : un jeune couple souhaite être béni en ce lieu pour son chemin de vie commun. Et quand je pense à quel point il est devenu difficile de vivre ensemble, cela me serre presque le cœur. Je ne veux pas décourager ces jeunes gens, bien au contraire, je voudrais bien les encourager ! Mais, **soyez certains dans votre cœur, qu'il ne reste plus aucun doute.**

Je l'ai déjà dit ici mercredi, et je le répète maintenant pour nous divertir tous, afin que vous ne pensiez pas que l'ambiance est ici trop sèche. Mercredi dernier, j'ai vraiment eu une frayeur. Un jeune frère m'a dit —bon, je dirai qu'il est jeune, pour que personne ne sache de qui il s'agit—, il m'a dit : « Imagine, dans notre chambre, c'est l'horreur, il se passe quelque chose de vraiment terrible ! » Et j'ai tout de suite eu peur, et je me suis dit : « Encore une mauvaise nouvelle ! » Et quand il a remarqué que mon cœur était sur le point de s'arrêter, il a ajouté : « Écoute, c'est juste de l'humidité dans la chambre ! ». Et vous pouvez bien imaginer quel poids s'est ôté de mon cœur quand il m'a dit que ce n'était qu'un problème d'humidité dans la chambre ! Et cela peut bien sûr être réparé. Il existe aujourd'hui divers moyens, tant de l'intérieur que de l'extérieur ; cela peut donc être fait rapidement.

Mais d'autres problèmes ne peuvent pas être résolus aussi facilement. C'est pourquoi nous allons aujourd'hui implorer pour vous deux la bénédiction du Dieu tout-puissant, afin qu'Il vous bénisse et soit avec vous.

Nous sommes profondément unis à tous ceux qui aiment le Seigneur ; et nous croyons que, plus le temps passe, plus tous les véritables enfants de Dieu reviendront à la Parole seule. Et comme cela a été dit tout à l'heure, **la Parole en nous et nous dans la Parole, afin qu'aucune interprétation, aucune pensée personnelle n'y soit ajoutée, mais qu'elle reste telle que Dieu nous l'a donnée**. Je voudrais maintenant souligner ce qu'a dit frère Russ à l'aide d'un passage biblique tiré des Actes des Apôtres, chapitre 15, versets 6 à 9 :

« Les apôtres et les anciens se réunirent donc pour délibérer sur cette question. Après une longue et vive discussion, Pierre se leva et leur dit : Chers frères, vous savez que, depuis longtemps, Dieu m'a choisi parmi vous pour que, par ma bouche, les païens entendent la parole de l'Évangile (du message du salut) et parviennent à la foi ». Voici maintenant les deux versets importants. Verset 8 : *« Et Dieu, qui connaît les cœurs, a lui-même rendu témoignage en leur faveur en leur donnant le Saint-Esprit, tout comme à nous… »* Il n'a donc fait aucune exception, Il n'a pas agi différemment

: Il leur a accordé le Saint-Esprit exactement comme à nous. Verset 9 : *« il n'a fait aucune distinction entre nous et eux, puisqu'Il a purifié leurs cœurs par la foi. »*

Qu'ils soient juifs ou des nations, ceux qui ont cru ont cru en ce même Seigneur et ont vécu les mêmes expériences avec Dieu. Il doit pouvoir en être dit de même de nous aujourd'hui : que nous avons connu une conversion, une expérience de Dieu, tout comme nos frères et sœurs des premiers temps.

Passons maintenant aux deux groupes qui restent aujourd'hui : d'abord ceux qui viendront encore à la prière, puis notre cher jeune couple. Ils sont en effet tous deux très jeunes ; et c'est ainsi qu'aujourd'hui nous implorerons Dieu de bénir ce jeune couple. Je vais être tout à fait honnête : j'ai beaucoup de mal à lire encore les passages bibliques qui accompagnent un couple. Ils sont mal interprétés dès le premier jour, et je ne sais pas pourquoi il en est ainsi. Si l'on met un peu plus l'accent sur un passage de l'Écriture, les gens pensent déjà qu'on leur a fait du tort. On ne peut pas toujours présenter les choses de manière si équilibrée que tout le monde soit pleinement satisfait.

Mais, à vous deux, nous vous transmettrons la parole du Seigneur, et ce sera à vous de décider ce que vous en ferez. La plupart du temps, on nous reproche de léser et de désavantager gravement nos chères sœurs, et d'accorder aux frères une sorte de carte blanche leur permettant de faire tout ce qu'ils veulent. Ce n'est pas vrai. Nous avons lu ici les passages des Écritures tels qu'ils nous ont été transmis ; et **ce qui y est dit à l'homme, Dieu le dit encore aujourd'hui à l'homme par Sa Parole ; et ce qui y est dit à la femme, Dieu le dit encore aujourd'hui à la femme par cette même Parole.**

Je ne peux pas céder à l'esprit du temps et peut-être en tenir compte simplement parce que l'égalité des droits est généralement mise en avant, et cela va bien au-delà : il ne s'agit même plus d'égalité des droits, celle-ci règne depuis longtemps déjà. Nous avons en effet affaire à une situation quelque peu dépassée. Et laissez-moi vous le dire sans détour : **un homme qui n'aime pas tendrement sa femme de tout son cœur, et qui ne fait pas tout pour elle comme le Christ a aimé l'Église et S'est entièrement donné pour elle, n'est pas digne de l'avoir eue. La femme n'est pas un paillasson, et elle n'est pas n'importe qui : elle a été tirée de l'homme lui-même et lui a été rendue.** Est-ce bien biblique ? C'est ce que disent les Saintes Écritures, et c'est ce que nous croyons de tout notre cœur.

Puis-je néanmoins lire deux ou trois passages ? Cela vous convient-il ? Je le demande poliment. Mais je ne voudrais pas que quelqu'un dise : « Voilà, qu'il recommence ! Oui, comment s'y est-il pris donc ? » Que Dieu nous accorde vraiment Sa grâce à tous ! **Il est grand temps que, dans la maison de Dieu, chaque parole contenue dans les Saintes Écritures soit respectée. Qu'il s'agisse de moi, de toi, du couple, de la famille, de l'Église ou de quoi que ce soit d'autre, que nous l'acceptions sans résistance intérieure, que nous nous soumettions à la Parole** et n'ayons plus qu'une seule demande : « Seigneur, aide-moi à vivre cette

Parole, afin que la bénédiction que Tu y as associée puisse se manifester dans ma vie ».

Nous voulons vous lire ce passage de la première épître aux Corinthiens, chapitre 7. Ici, on explique de manière générale aux gens comment il faut agir. 1 Corinthiens 7, à partir du verset 1 :

« Quant aux questions posées dans votre lettre, voici ma réponse : il est bon pour un homme de ne pas voir de relations sexuelles avec aucune femme ; mais, pour éviter les péchés d'impudicité, que chaque homme ait une seule femme, et que chaque femme ait un seul mari. Que le mari remplisse envers sa femme le devoir conjugal, et que la femme fasse de même envers son mari ! La femme n'a pas le pouvoir de disposer de son corps, mais c'est son mari ; de même, le mari n'a pas le pouvoir de disposer de son corps, mais c'est sa femme ».

C'est le verset le plus important pour un mariage béni. Et vous serez étonnés de voir à quel point Dieu est pratique, à quel point Il a tout prévu et a voulu le meilleur pour le mariage. Nous devons partir du principe que Dieu ne veut que le meilleur pour nous ; et Il voulait aussi le meilleur pour le couple. C'est pourquoi Il a dit : « Homme, tu ne disposes absolument pas de toi-même, désormais c'est ta femme qui dispose de ton corps » et à la femme, Il dit : « Tu ne disposes plus de toi-même ni de ton corps, c'est ton mari qui dispose désormais de toi ».

Et vous verrez, c'est cela qui crée l'union, c'est ce qui lie, ce qui unit au plus profond de soi. Pas quand la femme pense : « Ah, je vais lui faire payer ça, n'est-ce pas ! Qu'il se débrouille tout seul ! », et puis elle lui tourne le dos. Et à ce moment-là, c'est elle qui dispose de son corps ; et ce n'est pas juste, elle n'a pas le droit de faire cela. C'est ce que dit ici la Parole de Dieu.

La plupart des femmes et la plupart des hommes —ici les deux sont interpellés— devraient vraiment garder ce verset à l'esprit. Il faudrait le graver quelque part en lettres d'or, et il faudrait effectivement l'accrocher dans la chambre à coucher. Et en outre, il doit être dans le cœur et se manifester dans la pratique. Car nous avons bien entendu qu'un mur peut aussi prendre l'humidité, et cela ne doit pas arriver ! Mais nous voulons que la bénédiction du Dieu tout-puissant règne chez vous. Et si tel doit être le cas, alors commencez votre vie commune comme la Parole de Dieu vous le recommande, et alors nous n'entendrons plus jamais parler d'un seul problème chez vous ; au contraire, nous apprendrons que tout est merveilleux et rempli de joie.

Il faut le souligner et insister encore une fois : **Dieu ne veut toujours que le meilleur**. Il y a en effet des gens pieux qui ne veulent pas du tout parler du mariage, car ils pensent que c'est un peu profane, sans sainteté. Non ! Il y a, vous savez, des gens pieux comme cela ; il y a parmi les croyants des gens plus pieux que Dieu Lui-même ! Dieu a tout dit très précisément sur chaque sujet, y compris le mariage. Il a même précisé quand on peut et quand on ne peut pas. Il a tout dit très clairement ; il vous suffit de relire cela dans les livres de Moïse. Tout est écrit dans la Bible : il suffit de s'y conformer, d'agir en conséquence.

Le mariage est la plus ancienne institution de Dieu sur cette terre. C'est Lui-même qui l'a institué, qui a uni le couple et qui a dit : *« Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer »*. On pourrait ajouter à cela : nul ne peut, et nul ne saurait séparer ce que Dieu a uni. Et encore cette merveilleuse parole tirée de l'épître aux Éphésiens, chapitre 5, verset 21 :

« Soumettez-vous les uns aux autres comme l'exige la crainte du Christ : que les femmes soient soumises à leur mari comme si c'était au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, de même que le Christ est le chef de l'Église, lui qui est le Sauveur de son corps. Toutefois, de même que l'Église est soumise au Christ, ainsi les femmes doivent-elles l'être à leur mari en toutes choses ».

Oh, cet amen était bien timide ! Je n'ai rien entendu, absolument rien ! Peut-être que le vent souffle dans l'autre sens. Mes chers amis, disons avec assurance « amen » à chaque Parole de Dieu ! Cela vaut encore aujourd'hui ! Et chère sœur, tu es encore assez jeune, tu peux encore apprendre cela, et commence dès aujourd'hui ! Et prie Dieu de t'accorder un cœur disposé à se soumettre véritablement à ton mari en toutes choses, comme le dit l'Écriture, et à faire ce qui lui plaît. Et bien sûr, l'inverse vaut également : on dit aussi aux hommes, verset 25 :

« Hommes, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle ».

Un mari qui ne fait pas cela ne peut pas s'attendre à ce que l'amour vienne à lui. Il doit d'abord le donner pour le recevoir en retour. Et la plupart pensent : « Ah, elle pourrait bien ! » Mais oui, elle pourrait, si tu en étais capable ! N'est-ce pas ? Dois-je le relire ? Vous comprenez tous un allemand clair, du moins je l'espère. Verset 25 :

« Hommes, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle ».

Eh bien, cher frère, voici ce que le Seigneur te dit : **aime ta femme comme le Christ a aimé l'Église, sacrifie-toi, donne-toi entièrement comme Il S'est donné** ; et alors toi non plus tu n'auras pas à t'inquiéter, tout ira bien comme Dieu le Seigneur le souhaite.

Pour finir, chez vous, on peut bien sûr partir du principe que ces derniers temps, j'ai parfois été en proie à un conflit de conscience. Je ne voulais plus avoir quoi que ce soit à voir avec les mariages, car on avait parfois des doutes quant à savoir si tout cela était toujours juste. Et la Bible dit bien : *« ce que l'on ne fait pas par la foi, c'est un péché »*. Et en ce qui vous concerne, je pars du principe que nous pouvons croire que le Seigneur vous a unis. Et c'est pourquoi je lis en toute franchise la parole tirée de Matthieu, chapitre 19, versets 4 à 6 :

« Il répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, les a créés homme et femme, et qu'il a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair ? Ainsi, ils

ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer ».

Dans le cas d'Adam et Ève, on en était certain à cent pour cent : c'est Dieu qui les avait unis. C'était une chose merveilleuse. Si l'on savait cela à chaque fois comme pour le premier couple, nous serions tous restés sans soucis et sans détresse toute notre vie durant. Je vous prie de garder également cette Parole comme une Parole du Seigneur qui vous accompagne sur votre chemin.

Lors de ma dernière visite —où était-ce déjà ? N'était-ce pas en Roumanie ?— j'ai semé le trouble en lisant ce passage : *« Un homme quittera son père et sa mère »*, et en disant à ce jeune homme : « Écoute, si l'on suivait la Bible à la lettre, tu irais vivre là où habite ta femme ». Et il est encore aujourd'hui en proie à une détresse intérieure ! Mais je n'ai fait que lire cela dans la Bible, et je laisse aux gens le soin d'en tirer leur propre conclusion. En tout état de cause, les Écritures montrent bien le sérieux de la chose : l'homme est mis à part de tout le reste.

Les anciens [les personnes âgées, les parents. N.d.t] et les jeunes ne font de toute façon pas bon ménage. Et alors, le mieux est que le père et la mère restent où ils sont, et que vous, vous construisiez votre propre foyer. C'est de toute façon ce qu'il y a de mieux, n'est-ce pas ? Les personnes âgées peuvent nous donner raison et le confirmer. Puisse le Seigneur vous bénir à tout égard et être avec vous !